

LA VIE SPORTIVE

LES ANNONCES DE « JEUX »

En raison de la fermeture de notre imprimerie, voici dans quelles conditions seront désormais acceptées les annonces de jeux de tous genres...

NATATION LES CHAMPIONNATS DES ENFANTS DE NEPTUNE

Une grande réunion internationale Dimanche prochain, à 15 h., dans la piscine des Bains municipaux de Tournai...

Indépendamment des Championnats du Club, au cours desquels plusieurs records de France seront tentés...

BOXE LE GALA DE L'ACADEMIE DES SPORTS

SIX BEAUX COMBATS ! L'annonce que nous avons faite du grand combat international qui se déroulera dimanche prochain...

Le grand programme comporte encore trois autres dix rounds. L'excellent Barber, vainqueur d'Autburin et tant d'autres...

En préliminaires, il y aura un beau match-remède entre Walter et de la Roche, et Van derweide...

TIR A L'ARBALETE ROUBAIX. — Au cours de la réunion de la société des Francs Tireurs...

LA RACE CANINE UN GRAND CONCOURS INTERNATIONAL DE CHIENS DE DEFENSE A LILLE. — La Société Canine Lilleoise...

CYCLISME LE 1er LUXEMBOURG-LILLE va constituer une épreuve routière magnifique. La liste des prix que nous avons indiqués précédemment...

LA PECHE TOURCOING. — Le Poisson d'Or. — La société du Poisson d'Or...

LEU DE BOULES TOURCOING. — Les Rap-Tou-Jas. — Résultats du match de dimanche dernier...

ATHLETISME AU RACING-CLUB DE ROUBAIX. — La section athlétique du club...

LA PAIX DU COEUR Les défaillances de l'organisme ont inévitablement leurs répercussions sur le cœur...

Cyclistes et Sportifs ! Après les sévères concours qu'il a organisés, le Touring-Club de France...

Les bicyclettes « HIRONDELL » sont livrées directement par la fabrique...

MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES ET CYCLES DE SAINT-ETIENNE 122, rue Nationale, à LILLE



LE MOT DE L'ENIGME

Vous avez un concurrent qui vous gêne ; il n'est cependant pas plus travailleur que vous, il vend les mêmes articles...

Ford advertisement featuring the Ford logo and text: 'Automobiles Ford S.A., 225, Quai Aulagnier, 225, ASNIÈRES (Seine)'. Includes 'VENTE A CREDIT' and 'Carrosserie à votre choix'.

Table with 3 columns: Cotes, Acheté, Vendu. Lists various market prices for different goods.

Marché à terme de Roubaix-Tourcoing. Laine Peignée « TYPE UNIQUE ». Includes a table of prices for various wool types.

CONVOIS FUNÈRES. Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part...

REMERCIEMENTS. La famille Derivier-Cadron, très touchée des marques de sympathie...

SANS RASOIR NI DÉPILATOIRE. Une peau toujours blanche et lisse. Une récente découverte...

GLORIA. Un enfant qui digère mal se porte mal et s'il digère mal, c'est le plus souvent parce que son lait ne lui convient pas.

FOOTBALL-ASSOCIATION LES CHAMPIONNATS DU NORD

Amiens Athletic-Club contre Stade Roubaisien L'annonce de cette rencontre a suscité dans les milieux du ballon rond un très grand intérêt...

PROMOTION TERRIENNE Classement après la dix-huitième journée. Table with 5 columns: J., G., N., P., Pts.

États Sportifs Nouveaux contre Football-Association du Blanc-Seaux Dimanche prochain, sur le terrain de la rue d'Idr., à Mouvaux...

UN GRAND MATCH A LILLE Champion de Paris des Patronages contre Champion du Nord. Le dimanche 7 mars, à 15 h., sur le terrain d'honneur de l'Olympique Lillois...

AMICAL DES ARTS DE ROUBAIX. — Ou nous communique : Le Comité qui, depuis un certain temps, s'est occupé de faire pratiquer l'éducation physique...

DEMANDES DE MATCHES. — Union Sportive de Wasquehal. — Équipe des champions de la ligue de Lille...

LA LUTTE CLUB DES SPORTS REUNIS, ROUBAIX. — Dimanche dernier, à 15 heures, les champions de la ligue de Lille...

BASKET-BALL FOOTBALL-CLUB DE ROUBAIX. — Réunion hebdomadaire, le jeudi, à 8 h. 30...

FEUILLETON de « JOURNAL DE ROUBAIX » du 4 mars 1926. N° 83. Les Deux Milliardaires

PAR ALBERT BOISSIERE — TROISIÈME PARTIE — LE HARA-KIRI

Une fête chez le Daimio Je n'avais certes nulle peur des manœuvres du mari...

Elle connaissait la démarche du baron, à mes bureaux de Market-Street! Elle en était honteuse et humiliée!

Elle me raconta quelle scène épouvantable de jaloux s'était déroulée entre eux! Et elle m'avoua, à travers ses sanglots, que le baron, dans son exaspération furieuse...

Elle me dit en essuyant ses larmes : — Qui ne vous parurent point feintes? ajouta le vieux marchand de diamants.

— Je ne sais, en vérité, tout ce que je lui répondis de déraisonnable et de fou!... A cette minute, j'étais tellement transporté, par le spectacle navrant de sa douleur...

Elle me dit en essuyant ses larmes : — Qui ne vous parurent point feintes? ajouta le vieux marchand de diamants.

— Je ne sais, en vérité, tout ce que je lui répondis de déraisonnable et de fou!... A cette minute, j'étais tellement transporté, par le spectacle navrant de sa douleur...

Elle me dit en essuyant ses larmes : — Qui ne vous parurent point feintes? ajouta le vieux marchand de diamants.

— Je ne sais, en vérité, tout ce que je lui répondis de déraisonnable et de fou!... A cette minute, j'étais tellement transporté, par le spectacle navrant de sa douleur...

Elle me dit en essuyant ses larmes : — Qui ne vous parurent point feintes? ajouta le vieux marchand de diamants.

— Je ne sais, en vérité, tout ce que je lui répondis de déraisonnable et de fou!... A cette minute, j'étais tellement transporté, par le spectacle navrant de sa douleur...

Elle me dit en essuyant ses larmes : — Qui ne vous parurent point feintes? ajouta le vieux marchand de diamants.

— Je ne sais, en vérité, tout ce que je lui répondis de déraisonnable et de fou!... A cette minute, j'étais tellement transporté, par le spectacle navrant de sa douleur...

Elle me dit en essuyant ses larmes : — Qui ne vous parurent point feintes? ajouta le vieux marchand de diamants.

— Je ne sais, en vérité, tout ce que je lui répondis de déraisonnable et de fou!... A cette minute, j'étais tellement transporté, par le spectacle navrant de sa douleur...

Elle me dit en essuyant ses larmes : — Qui ne vous parurent point feintes? ajouta le vieux marchand de diamants.

— Je ne sais, en vérité, tout ce que je lui répondis de déraisonnable et de fou!... A cette minute, j'étais tellement transporté, par le spectacle navrant de sa douleur...

Elle me dit en essuyant ses larmes : — Qui ne vous parurent point feintes? ajouta le vieux marchand de diamants.

— Je ne sais, en vérité, tout ce que je lui répondis de déraisonnable et de fou!... A cette minute, j'étais tellement transporté, par le spectacle navrant de sa douleur...

Elle me dit en essuyant ses larmes : — Qui ne vous parurent point feintes? ajouta le vieux marchand de diamants.

— Je ne sais, en vérité, tout ce que je lui répondis de déraisonnable et de fou!... A cette minute, j'étais tellement transporté, par le spectacle navrant de sa douleur...

repeussa noblement toutes les roueries que je lui proposai. — Tout ce que elle put accepter, ce fut de consentir à passer, avec ma compagne, la dernière soirée qu'elle eût à passer à Saint-François et à l'émoussai, au théâtre d'opéra.

— Bigre! interrompit lord Clifton... Avec un gaillard aussi jaloux que le baron, c'était risquer gros! — Dans ma vanité, je le croyais! Mais la baronne me dit que son mari, qui passait ses soirées à jouer au Casino, et qu'il quitterait pas la roulette avant deux heures du matin!

— Neanmoins, il y avait tout de même de la bravade et une certaine cranerie, de notre part, à nous deux! Et nous manquâmes de la payer cher, en revenant de la comédie... — Nous voilà arrivés, émit Semitoff, le diamantaire, à la partie la plus troublante de votre récit...

— Les rues de la ville étaient désertes... Nous marchions côte à côte, elle, appuyée à mon bras, et nous ne cherchions guère, dans un plaisir partagé, à prendre le plus court chemin, trop heureux de jouer des derniers instants que nous avions à passer ensemble!

Toutes paroles étaient désormais inutiles à nos yeux! — Nous marchions lentement et silencieusement, quand tout à coup, derrière le Parc de la Porte d'Or, au détour d'une rue sombre, une silhouette se dressa brusquement, devant nous!...

— Je ne saurais le dire, elle non plus! Le geste était tout inhabituel! Mais ce qu'il y avait de certain, c'est que ce geste machinal de la jeune femme paralya légèrement, mais malencontreusement la résistance que j'aurais pu opposer, à mon agresseur, et que je n'eus que le temps de voir briller, à son poing, l'éclair d'un brrowning qu'il déchargea dans ma direction, en proférant d'une voix sourde : — Ah! cette fois, vous n'y couperez pas!

La balle s'était égarée dans le mur, le coup avait raté! Mais je sentis deux poings crispés me serrer à la gorge et, toujours empêtré dans mes mouvements par la pauvre femme affolée qui appelait au secours, je roulai par terre, à la merci de mon adversaire.

Et c'est à cette seconde tragique, à la seconde où je me vis perdu, que je peux dire, sans exagération, combien je dois remercier mon sauveur. — L'homme, leissant providentiel, était arrivé sur notre groupe étrange, en deux ou trois enjambées...

Je vis mon sauveur lever le poing sur mon agresseur... mais, je vis dans un rapide éclair, le baron de Luberville se retourner brusquement et viser l'inconnu... — Il n'eut pas le temps de presser la gâchette... L'inconnu se trouvant au état de légitime défense, vint de sortir de sa poche un revolver et ripostait rapidement, à bout portant!

Et le baron lâchant son étrenne qui commença à m'éclouffer, roula, mort, étendu à mes côtés... cependant que le spectateur impassible de ce drame rapide s'évanouissait sur le sol!

— Je me relevai d'un tour de reins! Et instantanément, toute l'horreur de la situation m'apparut! — L'homme, un jeune gentleman très distingué, me tendit la main et me dit, avec simplicité : — Je suis heureux de vous avoir sauvé la vie, monsieur! Il faut aller faire votre déclaration au poste... vous le voulez bien?

— Et bien! je pense que l'avenir dit assez s'entend de savoir ce qu'il advint par la suite. — Et bien! je pense que l'avenir dit assez s'entend de savoir ce qu'il advint par la suite. — Et bien! je pense que l'avenir dit assez s'entend de savoir ce qu'il advint par la suite.

Yashihama s'arrêta de parler et, se tournant vers le vieillard et son fils, Boris : — Et voilà, messieurs, content! à qui se réduit exactement toute la mystérieuse affaire du Parc de la Porte-d'Or, ou, en lieu de trouver la mort, j'ai trouvé une femme que j'aime et un associé qui m'est tout précieux.

— Car l'inconnu qui m'a sauvé la vie est mon honorable ami, Mr Jim Moore! — Fou-Tsé, le daimio, l'oncle du milliardaire imperturbable et serene, n'avait pas bougé accroupi sur ses nerfs, pendant l'agitation de ce récit.

— Clifton, le comte d'Angleterre, eut devoir féliciter Yashihama de l'avoir échappé belle. — Mais Semitoff et son fils Boris, plus sérieux, insistèrent : — Ne serait-ce point, Yashihama, abusé de vous instants que de vous demander un supplément d'information?

— Nous sommes parfaitement convaincus de la véracité de votre récit, nous ne doutons pas, un instant, de votre bonne foi. Mais ce qui nous intrigue particulièrement, c'est de savoir ce qu'il advint par la suite. — Et bien! je pense que l'avenir dit assez s'entend de savoir ce qu'il advint par la suite.